



Centenaire de la Grande Guerre



au Musée du Sous-Officier
du 11 novembre 2016
au 30 septembre 2017



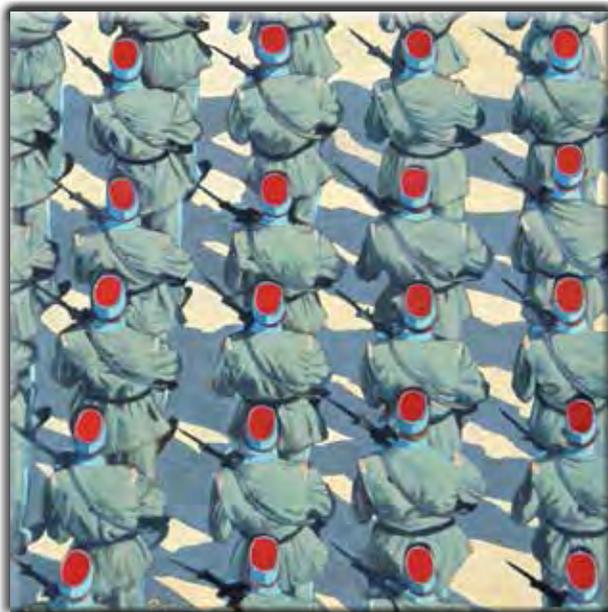
Quartier Marchand
79404 Saint-Maixent-l'École

du mercredi au dimanche de 10 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30



Téléphone : 05.49.76.85.31. (ou 32)

Email : musee.ensoa@terre-net.defense.gouv.fr



« Chant de Képis » par André Rouvreau
*Tableau ayant obtenu le prix du ministre de la Défense
au XVI^e Salon National des Peintres de l'Armée.*



L'histoire des « peintres de batailles », commencée sous le règne de Louis XIV, est sans nul doute une épopée qui, si elle se continue encore de nos jours depuis le XVII^e, est bien antérieure à cette date.

Ne peut-on pas considérer les dessinateurs et enlumineurs médiévaux comme les précurseurs de ces peintres de batailles ? En effet, il n'y a qu'à consulter deux monuments littéraires comme les « Grandes chroniques de France » ou celles de Froissard pour s'apercevoir que les illustrateurs ont eu à cœur de montrer à travers leurs enluminures la réalité des combats, les armements ainsi que les combattants. Bien sûr, je ne pense pas que les moines des scriptoria des monastères accompagnaient les chevaliers et les piétons lors des affrontements et des conflits. Mais ils devaient en avoir suffisamment de connaissances pour réussir à illustrer parfaitement ces œuvres littéraires, véritables miroirs des combats et des guerres qui ont fait l'histoire de France. Toutes les manifestations qui se déroulaient en ville ou à la campagne, tournois ou cérémonies, leur permettaient de voir et de noter les habillements militaires et les armes des combattants. De cette époque, il ne reste aucun document nous permettant d'affirmer qu'il existait ce que l'on pourrait assimiler au corps des Peintres de batailles, mais ce qui est sûr c'est que les puissants se servaient d'une certaine imagerie pour appuyer leurs pouvoirs politique et militaire et qu'ainsi les enlumineurs se voyaient confier la tâche d'illustrer les faits d'armes et les victoires.

Aujourd'hui, les peintres de l'armée, plus pragmatiquement, sont les descendants de ces Peintres de batailles, Peintres du roi ou Peintres du dépôt de la guerre dont les œuvres étaient conservées en l'Hôtel Royal des Invalides et pour bon nombre figurent de nos jours aux cimaises de plusieurs musées. Ce corps, voulu par le roi et mis en place par son ministre Louvois en 1688, avait pour mission d'illustrer les campagnes militaires du monarque en sublimant ses actions guerrières, mais aussi la vie des soldats. Il serait trop long ici de citer tous les artistes qui depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours ont œuvré et servi la gloire de l'Armée. Il est sûr que c'est certainement sous le règne du roi Louis XIV que ce corps militaire naissant prit une importance considérable. Il n'y a qu'à visiter le château de Versailles, ouvrage architectural majeur quant à la symbolique royale pour s'en rendre compte, notamment lorsque l'on admire les fresques remarquables du plafond de la Galerie des Glaces.

Aujourd'hui, le rôle des peintres de l'armée est toujours de montrer la vie militaire à travers des reportages dans les régiments ou lors d'OPEX ; et si le titre est peintre de l'armée, figurent dans ce corps des sculpteurs et des photographes dont la mission est de « Servir » comme il est inscrit sur notre insigne existant depuis le XVII^e siècle et ressorti de l'oubli. Les peintres de l'armée s'inscrivent dans la tradition militaire et leurs expositions, qu'elles soient en l'Hôtel des Invalides ou dans d'autres lieux prestigieux, font que leur action artistique est un lien profond entre le milieu militaire et le monde civil.

Patrice de la Perrière
président de l'association
des peintres officiels de l'armée



« La ligne de feu »

huile sur toile octobre 1915

de Georges Scott

toile du Musée de l'Armée

en dépôt

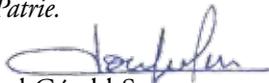
au Musée du Sous-Officier

Le Centenaire de la Grande Guerre et le valeureux corps des sous-officiers de l'armée de Terre

3 juillet 1936, la 10^e promotion de sous-officiers-élèves-officiers de l'École militaire d'infanterie et de chars de combat (EMICC) de Saint-Maixent-l'École retourne sur les lieux de la bataille de Verdun (1916), symbole de la Grande Guerre. Baptisée « Promotion Verdun », elle se souvient des 2576 « Saint-Maixentais » de l'École militaire d'infanterie (EMI) morts pour la France au champ d'honneur. 80 ans plus tard, le 12 mai 2016 à Verdun, la 31⁰e promotion d'engagés volontaires sous-officiers de l'ENSOA baptisée promotion « Sous-Officiers de Verdun » reconnaissante de l'héroïsme et du sacrifice de ses aînés, y puise les valeurs citoyenne, républicaine et militaire au service de la France, de la Liberté et la Paix. Avec les mots « Baptême du feu, Sacrifices et 400 000 médaillés militaires », nos EVSO-ESO découvrent une religion de la Patrie.

Lieu mémoriel labellisé « Centenaire14-18 », le Musée du Sous-Officier transmet les traditions et les valeurs essentielles de la France qui fondent les forces morales de son armée. Nos élèves sont héritiers des 1 400 000 soldats de France tombés au champ d'honneur et des 1 100 000 orphelins de la Grande Guerre, fils des 800 000 veuves, élevés dans le culte de l'Honneur et de la Patrie dont certains enfants de troupe, alimentèrent 1/3 du corps des sous-officiers (1900-1940). 100 ans après la bataille de Verdun, le musée célèbre cette filiation au feu, grâce à une exposition inédite : « Le Centenaire de la Grande Guerre et le valeureux corps des sous-officiers ». À travers des œuvres singulières, chaque artiste sculpteur, photographe ou peintre, exprime un style et un talent propres, une créativité originale, une vision personnelle qui traduit l'engagement exemplaire, la vie et l'enfer des Poilus dans les tranchées. Souvenons-nous du sergent Mathurin Mebeux, de Lucien Ott, artiste-peintres talentueux et combattants qui retracent l'héroïsme ordinaire des Poilus avec une saisissante vérité, du sergent André Maginot, modèle de courage et de solidarité, médaillé militaire, Légion d'honneur, ministre des Colonies et de la Guerre (1922-1924) et (1929-1932), de Pierre Kœnig, promu sergent au feu, médaillé militaire, Grand-croix de la Légion d'honneur, vainqueur à Bir Hacheim (1942), ministre de la Défense (1954-1955), maréchal de France à titre posthume (1984), sans oublier le sergent Paul Dumont « héros de Douaumont », parrain de la 273^e promotion de l'ENSOA, médaillé militaire, Officier de la Légion d'honneur. Unis dans un même idéal d'une France éternelle, 110 000 sous-officiers tués à l'ennemi dont 82 500 Sergents parmi les 792 000 mobilisés, méritent notre indéfectible souvenir.

Avec 1 million de blessés et 212 660 tués au combat depuis 1914, le valeureux corps des Sous-Officiers a bien mérité de la Patrie. Fière de sa devise « S'ÉLEVER PAR L'EFFORT », héritée des Écoles de Sous-Officiers de Rouffach-Strasbourg, l'ENSOA cultive l'héritage acquis de « Ceux de 14 », en servant sur les voies de l'Honneur et de la Patrie.



Lieutenant-Colonel Gérald Souprayen
Conservateur du Musée du Sous-Officier
à l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active

« Le Poilu »

huile sur toile



Paul Anastasiu, de force tranquille et de génie artistique, l'homme a été nommé en 2005 par le ministre de la Défense, peintre officiel des armées. Dans les années 80, il quitte sa Roumanie natale où il était instituteur pour poser son talent en France en s'enrôlant dans la Légion étrangère au 1^{er} régiment étranger du génie à Laudun. Dans son paquetage, des crayons.

« Mon papa était pilote de chasse, mais, malade, il a dû se résoudre à quitter l'armée et est devenu sculpteur et professeur d'arts plastiques. Talentueux, son rêve était que je fasse les Beaux-Arts pour ouvrir un atelier avec lui. Il m'a appris le dessin, le graphisme et la calligraphie. Alors, entre deux missions avec la Légion, je dessinais des sujets militaires. » Une passion qui a commencé à se savoir en Somalie.

« Mont d'Origny »

huile sur toile



Martine Delaleuf, est née et a fait ses études à Paris, elle travaille et expose aussi à la capitale. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Peintre mais aussi architecte, Martine Delaleuf a su introduire la structure et l'approche de l'art architectural et même la texture des matériaux dans ses tableaux.

« Ses femmes font parfois penser à des déesses romaines peintes sur des fresques d'une villa italienne. D'aplats aux tons vifs, de courbes sensibles en traces brisées, elle parvient à construire un univers entre rêve et réalité ou la noblesse des attitudes de ses personnages laisse transpirer une sensualité pudique. Ses princesses intemporelles communiquent des impressions esthétiques savoureuses. Il règne dans l'œuvre de Delaleuf, une clarté sereine, une pureté d'intention qui incline à la méditation. »

Patrice de la Perrière,
directeur de la revue «Univers des Arts»

« L'ossuaire »

photographie



Patrice de la Perrière, né le 29 juin 1944, Directeur du magazine « Univers des Arts », Patrice de la Perrière pratique la photographie de reportage que ce soit en France ou à l'étranger, avec une prédilection pour la Corée du Sud où il organise de nombreux échanges artistiques entre artistes français et artistes coréens.

À partir de 2000, il réalise plusieurs reportages dans des régiments de la Légion étrangère ainsi que dans des unités de l'armée régulière. En 2007, il est nommé peintre officiel de l'armée, après avoir obtenu le 2^e prix de photographie au XV^e Salon National des Peintres de l'Armée.

À travers ses photographies, Patrice de la Perrière privilégie le côté « reportage », l'authenticité du document et la sincérité des émotions.

« Hommage à Roland Dorgelès »

huile sur toile



Isabelle Maury, diplômée des Beaux Arts de Paris (diplôme supérieur d'arts plastiques, atelier Yankel et atelier Ségui) et du CREAR (peintre en décors), après s'être préparée aux écoles d'art à l'atelier Leconte, Isabelle Maury travaille et expose aujourd'hui à Paris et Honfleur. Peintre officiel de l'armée depuis 2012, elle s'attache à traduire la diversité au sein des armées en représentant les personnalités qui s'y expriment et s'en détachent, en utilisant des techniques et des supports très variés.

« Moussa tirailleur sénégalais »

sculpture en terre cuite



Nadine Énakiéff, vice-président du salon Violet, prestige de l'art contemporain, depuis janvier 2006, nommée peintre officiel de l'armée, discipline sculpture en 2007, elle reçoit le prix du ministre de la Défense ; le ministère a acheté sa sculpture « Aux Poilus » qui se trouve exposée à l'Hôtel de Brienne; Elle réalise un « Poilu », œuvre monumentale pour la ville de Nogent-sur-Marne, en hommage à Lazare Ponticelli, parrainée par le général d'armée Bruno Dary, installée et inaugurée en septembre 2012. Remarquée par le célèbre cristallier d'Art, Daum, celui-ci édite en 2012 une œuvre en pâte de cristal : « Femme au chandail ». Elle expose en permanence dans plusieurs galeries d'art en France et à l'étranger. Nadine Enakiéff a reçu de nombreuses médailles et récompenses : prix du Sénat, diplôme d'honneur de la ville de Saint-Petersbourg. Elle est invitée d'honneur dans de nombreux salons artistiques et festivals.

« La brèche »

acrylique sur papier



Alain Jamet, né à Paris en 1965, avec une prédilection pour le portrait et la composition. Le dessin et la peinture l'amènent aux Beaux- Arts après un passage à l'académie de Port Royal.

Visitant journellement Le Louvre (à une certaine époque de son apprentissage) pour y découvrir des maîtres comme Uccello, Rubens, Rembrandt, Géricault... Véritables révélations ouvrant sur une vision du monde aussi riche et diverse que le métier de peintre permet d'exprimer dans toute sa créativité.

Il travaille régulièrement d'après modèle vivant pour l'étude et exerce son esprit au détachement et à l'observation. Mais pour lui, le monde imaginaire doit aussi trouver sa place quand il le faut...

Alain Jamet expose quelques années au Salon d'Automne, à Comparaisons, SNBA... dans des galeries et avec des associations, il anime régulièrement des stages sur le portrait, la composition...

« Aux morts »

photographie



*« Heureux ceux qui sont morts
pour la terre charnelle,
Mais pourvu que ce fût dans
une juste guerre. [...]»
Heureux ceux qui sont morts
dans les grandes batailles,
Couchés dessus le sol à la face
de Dieu [...]»
Heureux les épis mûrs et les
blés moissonnés »*

extrait du poème *Éve* écrit par
Charles Péguy en 1913.

Daniel Pucet, né en 1947, éloigné de la photographie professionnelle pendant une trentaine d'années, y revient en 2003. Il est agrégé peintre officiel des armées en 2007 avec un 1^{er} prix en photo.

Ses « missions » : 3^e RIMA, École de Cavalerie, 160^e Carrousel de Saumur, RSMA en Guyanne, Cinquantenaire de l'École nationale des sous-officiers d'active...

Il couvre aussi des « missions » personnelles comme la crèche et la Légion, le 1^{er} Festival de Musique Militaire, les Taxis de La Marne, Portraits de Poilus, architecture Hôtel National des Invalides, Cadre-Noir et Képis-Blancs.

Il assure aussi des « missions » officielles comme celle débutée en 2015 avec le Musée des Troupes de Montagne via une exposition itinérante :

« Des Alpes aux Vosges 1915-2015 », qui se clôturera en 2018.

« Frère d'armes »

sculpture



Geymann, sculpteur français né à Belfort en 1951, il se partage entre ses deux ateliers de Paris et Normier en Bourgogne. C'est autour de la représentation de la forme humaine, mais de plus en plus de celle des animaux que s'articule l'essentiel de son travail. Les œuvres qu'il réalise en bronze, étain, pierre, bois et composites se caractérisent par leur synthétisme et la pureté de leurs lignes. Geymann participe aux grands salons nationaux ainsi qu'à des expositions de groupes en France et à l'étranger. Ses œuvres sont exposées en permanence dans diverses galeries françaises et figurent dans de nombreuses collections. Depuis plusieurs années les commandes publiques honorent aussi son travail : dernières en date, celles du Conseil général de Seine-et-Marne et de l'État-major de l'armée de Terre, du Musée de l'Artillerie de Draguignan et de la Délégation au patrimoine de l'armée de Terre.

« Lieutenant Henri Alban Fournier dit Alain Fournier »

Écrivain mort au combat à Saint-Rémy-la-Calonne le 22 septembre 1914
terre cuite originale patinée 2015



Nacera Kainou, est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Besançon et de « The Art Student's league of New York » aux États-Unis, Nacera Kainou poursuit une carrière de sculpteur à Paris depuis 20 ans. Promue chevalier des Arts et Lettres en 2013, elle reçoit la même année, le premier agrément de peintre officiel de l'armée. Elle travaille la figure humaine en général, le portrait en particulier, et participe à de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Révéler l'intime expérience de la beauté comme de la laideur, graver dans la glaise la présence au monde de celle et ceux qui ont forgé l'Histoire est un thème qui lui est cher. Ainsi, a-t-elle sculpté les portraits de Pergaud, Fournier, Péguy, dont la Grande Guerre faucha le talent. Mais aussi des destins héroïques, tel le maréchal Foch, tragique celui de Jean Jaurès ou encore le rempart universel et anonyme d'un soldat inconnu.

« Victoires Françaises »

huile sur toile



Éric Bari, est né en 1963. Il est diplômé de l'École supérieure des arts appliqués Duperré. Il a suivi des cours de fresque traditionnelle aux Beaux-Arts de Paris et a été l'élève de Philippe Lejeune à Étampes.

Remarqué dès 1987 à Paris et en province, il a obtenu de nombreux prix à la Fondation Taylor et à la Fondation de France.

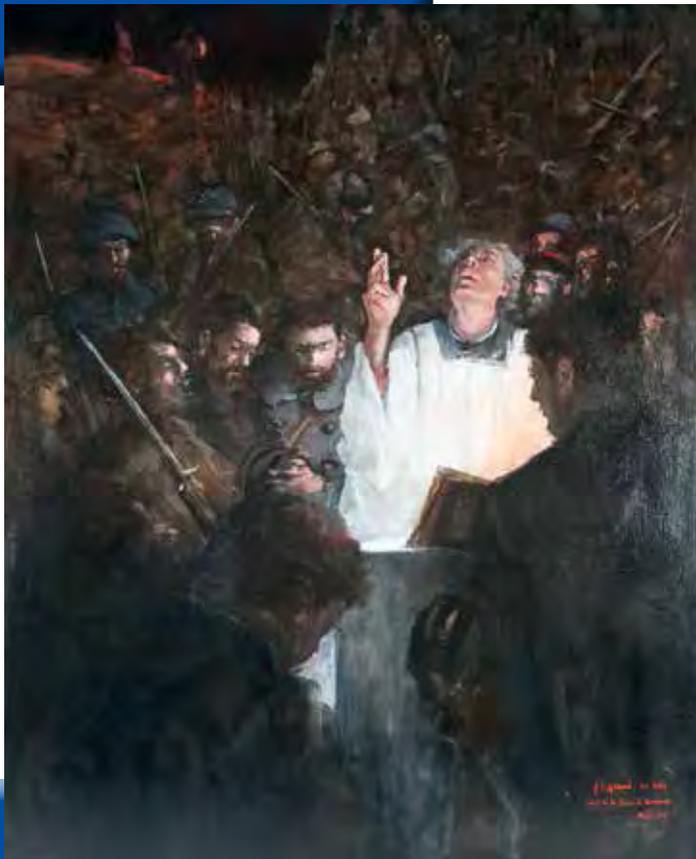
Il a été nommé peintre officiel de l'armée en 2013.

Sa participation à des salons de peinture s'est vue récompensée plusieurs fois : prix de la jeune peinture, prix du Lions Club, médaille de bronze puis d'or au salon de la Marine, prix du ministre de la Défense, prix de la Cité des Sciences et de l'Industrie,...

Il expose en galerie à Paris, en province, aux Pays-Bas et dans des musées en France. Ses toiles font partie de collections privées et publiques.

« Noël dans les tranchées »

huile sur toile



François Legrand, né en 1951, il est initié dès l'adolescence à la peinture par Philippe Lejeune dont il fréquente l'atelier; disciple et ami du maître étampois, il est l'un des premiers à intégrer l'école d'Étampes.

En 1973 il s'installe dans le Loiret.

De 1974 à 1978 il enseigne à l'Institut d'Arts visuels d'Orléans puis, en 1979, à l'ESI de Rabat pendant un an. A son retour il se consacre entièrement à la peinture dans sa ferme de Beauce.

De 1995 à 2011 il partage son temps entre la France et l'Espagne. Il vit et travaille maintenant à Paris et dans le Loiret.

Il est chevalier de la Légion d'honneur, peintre officiel de l'armée, vice-président de la Fondation Taylor, sociétaire du salon des Artistes Français, du salon d'Automne, du salon des Artistes Orléanais, chef du groupe «figuration inévitable» au salon Comparaisons.

« Offensive sous les bombes »

huile sur toile



Anne le Cleac'h, peintre-graveur, peintre officiel de l'armée.

Elle enseigne à l'académie de Port-Royal à Paris. Elle est aussi présidente d'honneur du groupe des Beaux-Arts du Raincy-Villemomble.

Anne le Cleac'h expose régulièrement en galeries, depuis 1980. Elle est aussi présente dans de nombreux salons à Paris, en France et à l'étranger.

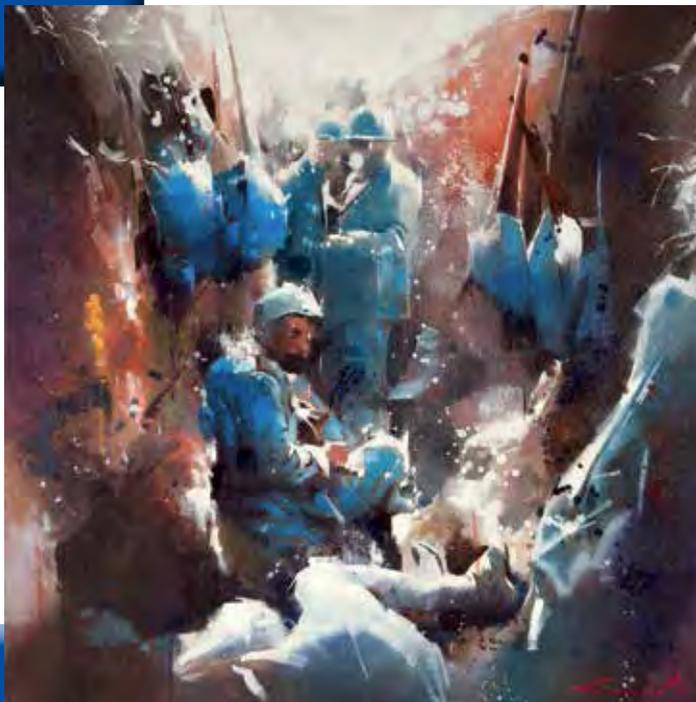
Il lui a été remis plusieurs prix dont : le prix Alix Lemarchand, le prix Gabriel Zendel, Fondation Taylor,...

*« Peindre... non pas l'image... mais l'entre-deux, l'intermédiaire, l'interstice...
Servir ainsi la synthèse et rechercher à traduire le tremblement de la vie...
et sa respiration profonde. »*

Anne le Cleac'h

« Le repos »

huile sur toile



Yon-man Kwon, est un peintre français qui vit et travaille à Paris. Né en 1972 à Séoul en Corée du Sud où après l'obtention de son diplôme, devient professeur de dessin, et part aux États-Unis où il se perfectionne durant deux ans. Puis il s'engage dans la Légion étrangère qui l'emploie comme illustrateur. Sa passion pour la peinture le conduit à exposer en Chine, au Japon et en Corée du Sud.

C'est en participant aux principaux salons civils et militaires français, qu'il est récompensé par de nombreux prix. Nommé respectivement en 2003, 2005 et 2012, peintre officiel de l'armée de Terre, de l'air et de l'espace et de la marine. Il est également sociétaire de la Fondation Taylor.

« Il fait partie de ces rares artistes, pour lesquels l'art est avant tout transmission, permettant d'unir la Beauté et la Pensée grâce aux émotions ressenties.

Dans ses œuvres, rien n'est anecdotique, rien n'est laissé au hasard, tout est essentiel. Avec une peinture très spontanée et d'une grande sincérité, l'artiste sait s'adapter aux difficultés d'un sujet, joue avec les couleurs, les lignes, les volumes et les valeurs, créant ainsi un dynamisme qui anime l'ensemble. Yang-Man Kwon est résolument de notre temps. »

Patrice de la Perrière,
directeur de la revue «Univers des Arts»

« Les pantalons rouges 1914 »

huile sur toile



Lucien Delmas, né le 12 décembre 1936 à Montpellier. Il étudie à l'école de Beaux-Arts de sa ville natale puis fait carrière dans la décoration. Un grand père tué en 1914, le deuxième rescapé de Verdun d'où une tendance à peindre les poilus de 14-18

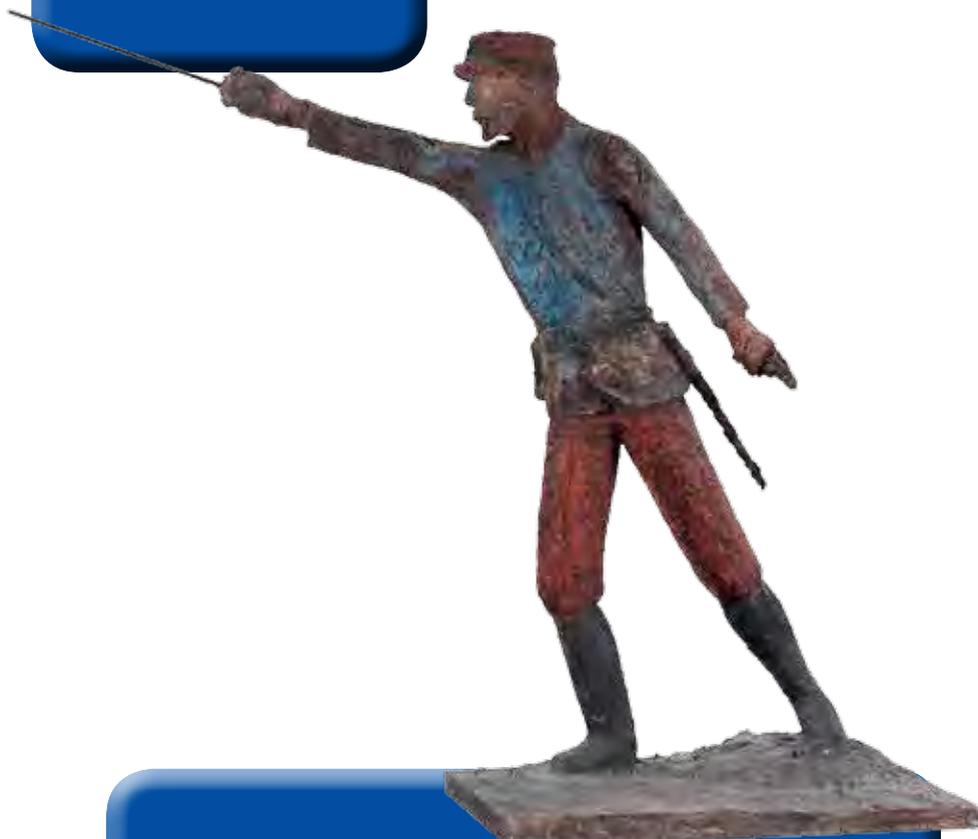
Il lui a été remis entre autre le prix d'Agnan-Bouveret décerné par l'académie des Beaux-Arts à Paris en 2005 et a été nommé peintre de l'armée en decembre 2009.

« Le talent véritable reste dans la créativité, le talent du peintre et de proposer Lucien Delmas, vous qui scrutez nos regards, ne vous laissez pas de « Dévisager ». »

Pr. F.B. Michel
Membre de l'Institut de France.

« Charles Péguy »

sculpture polychrome en terre cuite



Michel Pigeon, né en 1937 à Romainville en Seine-Saint-Denis, diplômé de l'École des arts appliqués de Paris et de l'École nationale supérieure des Beaux Arts (ateliers Yencesse et Collamarini), logiste du grand prix de Rome. Professeur d'arts plastiques à l'École Polytechnique depuis 1993. Michel Pigeon est membre du comité des artistes français, ex-président du salon de Rueil-Malmaison et vice-président des peintres officiels de l'armée. Il est l'auteur de nombreuses sculptures pour des collectivités : groupes scolaires, hôpital Cochin, préfecture de Chateauroux, monument aux femmes déportées de la Résistance à Gaillac (Tarn) et travaux de restauration sur la cathédrale de Reims. Il a reçu le prix Rodin (1965), la médaille de vermeil de la ville de Paris, médaille d'honneur du Conseil régional de Basse Normandie, médaille d'honneur du salon des Artistes Français (1987), le grand prix du salon d'Automne et du salon Violet (2008), lauréat de l'Institut (1990), prix Malfray, André Graec (Fondation Taylor).

« La tranchée »



Joël Giraud, né le 16 janvier 1961 à Étampes. Il a abordé outre ses activités dans le domaine de la peinture plusieurs techniques d'art graphique : la gravure en taille douce, l'eau forte, la pointe sèche, l'étude du corps humain d'après le modèle vivant, la nature morte. Il s'intéresse également à la sculpture ou les formes abstraites et les recherches de volume sont reprises dans sa peinture. La composition peinte, son principal centre d'intérêt, est avant tout pour lui un prétexte, à un jeu de formes, de rythmes et d'univers colorés. Maîtrisant néanmoins le travail d'après le modèle vivant, il n'hésite pas à l'évoquer dans ses peintures si les besoins du sujet le font sentir. La figuration vient dans la dernière étape de sa peinture. Il a avant tout le souci de composer, de trouver une harmonie colorée à chaque toile, mais aussi un graphisme adapté aux besoins de lier formes et couleurs avant d'évoquer tout objet identifiable.

« L'aumônier »

huile sur toile



Jacques Ernotté, peintre officiel de l'armée titularisait en 1993. Il est né en 1926 à Reims. Cet ancien officier de l'arme et du matériel a toujours peint après avoir été élève des Beaux-Arts de sa ville natale. Depuis 40 ans, il s'adonne entièrement à son art. À titre privé, il a exposé une vingtaine de fois en galerie individuelle et a participé à 30 expositions de groupe en France et à l'étranger. Jacques Ernotté a effectué de nombreuses missions dans les corps de troupe et les services. Plusieurs de ses toiles ont été acquises par le Musée de l'Armée, le Musée des Troupes de Marine, le Musée de l'Artillerie et le Musée de la légion Étrangère.

« Le Poilu »

bronze



Virgil Magherusan, dit Virgil, considérations sur l'art :
« Le travail de l'artiste contemporain consiste à extraire de l'existant réel, l'IMAGINAIRE, après l'avoir traversé par son propre filtre, pour le rendre encore plus « RÉEL » et cela dans n'importe quelle matière d'expression. Si non, l'existence de l'artiste à notre époque est inutile. La création artistique contemporaine ne doit pas se réduire à la pure science, à la connaissance ou à l'étude académique. Elle doit être tout simplement SENTIMENT et SENSATION, incluant les précédents, plus... « QUELQUE CHOSE ». »

« Secours au télégraphiste blessé »

huile sur toile



Danielle Rannou, attirée très jeune par la peinture et le dessin, elle a suivi des cours dans diverses académies. Sa rencontre avec le peintre de talent Ludovico Cosma a été déterminante pour la suite de sa carrière, elle a été son élève pendant 4 ans. Danielle Rannou est sociétaire médaillée des Artistes Français, et du salon Violet. Elle participe à de nombreux salons et reçoit de nombreux prix : prix du conseil général, prix de l'Assemblée nationale, médailles d'honneur de plusieurs villes... De nombreuses fois invitée d'honneur... Elle est primée trois années de suite au Salon des peintres de l'Armée, 1^{er} prix de la Flamme, association présidée par le général Bruno Dary, la toile acquise par l'association est actuellement au Musée des Invalides.

Elle a été nommée peintre officiel de l'armée en 2015.

Elle expose à la galerie du Marais Paule Liciani, Place des Vosges à Paris et à Saint-Malo intra-muros.

« La bataille »

huile sur toile



Jean-Marie Zacchi, né en 1944, diplômé de l'École supérieure des Arts Modernes de Paris, débute en 1963 sa carrière artistique avec sa participation au Salon des Artistes Français.

Depuis plus de 20 ans, il s'attache à témoigner et à rendre hommage aux combattants de la guerre 14-18.

Parallèlement à son travail de peintre, il œuvre pour le rayonnement de l'art en qualité de : président d'honneur de la Société des Artistes Français, président d'honneur des peintres officiels de l'armée, membre d'honneur des Clubs de la Défense, conseiller de la Japan International Artists Society et conseiller de l'association des peintres Sinmaek (Corée).

Ses œuvres sont présentes dans plusieurs musées et de nombreuses collections privées en France et à l'étranger.

« Zacchi tient un grand rôle dans l'association des peintres officiels de l'armée, il y a apporté son dynamisme, son expérience et son renom. Avec des artistes de talent, dont il a suscité le recrutement, il a donné un souffle nouveau à un art militaire qui risquait de se scléroser.

Le Salon des Invalides, signe de cette rénovation, prend maintenant place parmi les manifestations artistiques majeures de Paris. C'est à lui que l'on doit ce succès. »

général Lézachneur
président d'honneur
des peintres officiels de l'armée
mars 2003



« Le retour du soldat
dans son foyer

(Les souvenirs du front) »

huile sur toile

anonyme (école française)

collection Clavé-Cantinotti

Inv. C.C.C.28196.2015.PEINT

Remerciements

Dans le cadre de son exposition intitulée « Centenaire de la Grande Guerre », le Musée du Sous-Officier de l'ENSOA à Saint-Maixent-l'École, tient à remercier tout particulièrement pour leur appui et leur contribution amicale, scientifique, historique et muséographique :

- L'Association des Peintres Officiels de l'Armée pour son partenariat fidèle et la réalisation des œuvres majeures.

Pour leur générosité et leur soutien :

- Les cadres, EVSO-ESO, sous-officiers rang adhérents à l'association de soutien au Musée du Sous-Officier de l'ENSOA,
- L'association « Les Amis du Musée - Le Chevron »,
- Le général Yves de Guigné, Délégué au Patrimoine de l'armée de Terre (DELPAT),
- Le général (2S) Bernard Masson, président de l'Association des Amis des Peintres Officiels de l'Armée.

L'École nationale des sous-officiers d'active :

- le général Guy Rochet commandant l'école, autorité de tutelle du musée,
- le colonel Philippe Sablayrolles, colonel-adjoint et directeur du musée,
- le lieutenant-colonel Sébastien Euler, directeur de la communication,
- M. André-Klaus Brisson, chef de production multimédias à la communication.

L'équipe du Musée du Sous-Officier sous la direction du Lieutenant-colonel Gérard Souprayen, conservateur du Musée et commissaire de l'exposition :

- l'adjudant-chef Jean-Yves Bertrand, adjoint au conservateur et commissaire de l'exposition,
- Le caporal-chef Stéphane Telle, secrétaire du musée,
- M. Guillaume Cleret de Langavant, stagiaire « CAJ » (Contrat-Armée-Jeunesse),
- Les EVSO du 4^e bataillon de la 312^e promotion de l'ENSOA « Sergent Maurice Delestre ».

Crédit photographique : ENSOA

Maquette et conception : M. Brisson A.-K. chef de production multimédias ENSOA/Com 55-2016
Copyright : tous droits de reproduction réservés à l'association « LES AMIS DU MUSÉE - LE CHEVRON ».
ISBN : 978-2-9538426-5-4

Imprimée sur les presses de l'imprimerie de la Base École Rochefort - EFSOAA en octobre 2016

« Les Amis du Musée - Le Chevron »

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 elle a pour but de :

- contribuer à la conservation, au développement, à la mise en valeur et au rayonnement du patrimoine historique, culturel et artistique du Musée du Sous-Officier. L'association ne possède en son nom propre aucune collection, aucune pièce de collection, et ne pratique aucun dépôt permanent. Toute acquisition est destinée à enrichir les collections et la propriété du Musée du Sous-Officier,
- concourir au rayonnement de l'ENSOA et à la notoriété du corps des sous-officiers dans l'opinion publique,
- maintenir et resserrer les liens de camaraderie et de fraternité d'armes entre ses membres.

The advertisement features a central image of a soldier in a trench, wearing a helmet and holding a rifle. To the right, there is a close-up of a helmet and a cap with the number '114'. The background is a blue, textured wall.

**LE MUSÉE DU
SOUS-OFFICIER
VOUS ACCUEILLE**

**PLONGEZ
DANS 800 ANS
D'HISTOIRE MILITAIRE**

ENTRÉE GRATUITE

Quartier Marchand — avenue de l'École Militaire
79404 Saint-Maixent-L'École
Tél. : 05.49.76.85.31
www.museedusousofficier.fr

